

# FANNY SMITH N'A PAS PERDU LE **SOURIRE**

## SKICROSS

Blessée à un genou et opérée le 21 décembre, la Vaudoise de 19 ans entame sa rééducation dans la bonne humeur.

**F**anny Smith avoue qu'elle pensait pouvoir y échapper. Même en voyant les autres leaders du skicross mondial se blesser les uns après les autres - «La championne olympique, la médaillée d'argent des Mondiaux et la détentrice du globe de cristal sont toutes out» - la jeune Vaudoise se disait: «Je suis les conseils de Guillaume (Nantermod, son coach et ex-champion de snowboard). Si lui n'a rien eu, pourquoi, moi, je me blesserais?»

Mais, lors de la première épreuve de Coupe du monde à San Candido, là même où elle avait cueilli sa première victoire, la fatalité et quelques bousculades peu orthodoxes ont eu raison du ligament croisé antérieur et du ménisque de son genou gauche. Opérée quatre jours plus tard, la skieuse de Villars entame désormais sa rééducation avec le physiothérapeute Michel Amacker. Le Valaisan a, entre autres, remis sur pied Didier Défago. «Cela met d'autant plus en confiance, dit Fanny Smith. C'est très encourageant de voir ce dont Didier est capable aujourd'hui.» A l'instar du champion olympique, elle a la «chance» de s'être blessée en début de saison. «Oui, c'est ce que je

me dis. Car cela me laisse le temps. Si tout se passe bien, je sais que normalement je pourrai reprendre dès la première course. En plus, cette saison il n'y a pas de grand événement. Les Mondiaux, ce sera l'année prochaine. Et surtout j'aurai une saison pour me remettre avant les Jeux olympiques.»

### «Il faut roder le genou»

Celle qui d'habitude ne tient pas en place doit désormais apprendre la patience et le calme. Dans la phase essentiellement passive de sa réha-

niscale, la skieuse monterait sur le vélo quinze jours ou trois semaines après l'opération. «Or nous n'en ferons pas avant cinq ou six semaines, car on s'interdit de passer les 90 degrés, explique le physiothérapeute. Physiologiquement, un ménisque qui passe les 90 degrés commence à être mis sous tension et sous frottement. Pour l'instant, nous devons précautionneusement laisser fonctionner cette flexion-extension du genou. Il faut roder le genou.»

Après trois mois, ou peut-être quatre, commencera la phase «d'athlétisation». «Cela signifie le retour à la condition physique. On recommencera à mettre des charges pour avoir des facteurs de force, de vitesse, etc.» souligne Michel Amacker, tout en massant le genou de la belle afin de le drainer. Fanny grimace. «Tu as le droit de dire stop, c'est essentiel», lui rappelle-t-il. «J'ai arrêté les antidouleurs à la sortie de l'hôpital parce que je n'arrivais pas à manger, mais surtout parce que je n'ai pas spécialement mal», se réjouit la skieuse. Mardi, avec attelle et béquilles, elle a pu faire ses premiers pas.

● GAËLLE CAJEUX

« Je n'ai pas spécialement mal »

Fanny Smith

bilitation (où le patient ne fait rien), Fanny Smith confie son genou aux mains expertes de Michel Amacker. «Je vais mobiliser cette rotule tranquillement, car on doit laisser le ménisque se suturer. Au début, le croisé est moins important, nous le sollicitons peu.» Sans cette suture mé-

Photos: Sabine Papilloud

Fanny Smith a entamé sa rééducation avec le physiothérapeute Michel Amacker (à dr.). Même si le chemin sera long, elle a déjà pu faire ses premiers pas mardi, avec attelle et béquilles.

